

Sous le regard des élèves du canton

MEDIAS • Ils sont tout feu tout flamme. Des dizaines d'écoliers de tout le canton ont revêtu les habits de journalistes-reporters le temps des Jeux olympiques de la Jeunesse 2020 (JOJ). Reportage à Lausanne.

Lui s'appelle Daniel. Elle Noah. Tous deux sont élèves à la classe 11G de Begnins. Ce jeudi 9 janvier dernier, ce n'est pas en classe qu'ils se trouvent, mais bien installés dans un studio radio, celui de RadioBus qui a pris ses quartiers Place Pépinet, en plein cœur de Lausanne. Un peu fébriles, mais concentrés, tous deux sont prêts à animer la première émission relative aux JOJ dont le coup d'envoi est donné ce jour-là. «On est un peu tendus, admet Daniel. «Mais on va assurer puisqu'on est déjà un peu rodés dans ce domaine» renchérit Noah avec un grand sourire.

A l'image de dizaines d'autres élèves vaudois, âgés de 12 à 14 ans, qui participent à ce projet, ici à Lausanne, mais aussi sur d'autres sites extérieurs des JOJ, ils sont appelés à produire chaque jour, de 9h du matin jusqu'à 14h30, des contenus radio diffusés par RadioBus et à en retravailler le contenu pour produire en parallèle la «Gazette du RadioBus» qui a installé ses quartiers à quelques pas de là, au Forum de l'Hôtel de Ville.

Se familiariser aux médias
Ce concept de radio en milieu scolaire, comme nous l'avons relaté dans notre édition du 19 décembre, a été mis en place par Denis Badan, enseignant à la Haute école pédagogique du canton de Vaud (HEP Vaud). «Notre démarche vise à familiariser ces jeunes avec le monde des médias et à en



Noah et Daniel, tout sourire après leur première intervention sur les ondes de RadioBus.

décortiquer pratiquement le fonctionnement comme les pièges», explique-t-il entre deux appels téléphoniques. «Désolé, mais depuis 9 heures ce matin, ça n'arrête pas de sonner. C'est le grand rush avant l'ouverture de l'antenne.»

Avant d'ajouter: «Ces JOJ, c'est une opportunité extraordinaire de placer tous ces jeunes au cœur d'un événement exceptionnel durant lequel ils peuvent véritablement mesurer ce que signifie informer.»

Pour l'occasion, il s'est associé à Thomas Zoller, qui a pour sa part créé MagTuner, un site dédié à la création de journaux au sein du système éducatif. «Comment diversifier les sources, comment se réapproprier de l'information sans en faire du plagiat, comment différencier ce qui tient de l'information sérieuse de la fake news, bref comment trier le bon grain de l'ivraie, voilà ce que nous essayons de leur appren-

dre», résume-t-il pour sa part. Plus même, les deux hommes estiment que cette école de vie dans laquelle il convient non seulement de prendre ses responsabilités, et de les assumer, mais aussi de travailler dans un groupe où chacun doit trouver sa place dans le respect du travail de l'autre.

Une parenthèse active

A les voir actifs et concentrés ce matin-là, échangeant et débattant, aussi bien derrière le micro que face à leurs ordinateurs où ils «pondent» les articles qui vont nourrir leur «Gazette», on aurait plutôt tendance à dire que le pari est gagné. Ceci d'autant plus que ces JOJ ne sont dans le fond qu'une parenthèse dans la découverte du monde des médias, qui a commencé pour nombre d'entre eux bien avant, et se poursuivra bien après, grâce à RadioBus et MagTuner. ■

Philippe Kottelat

<https://www.radiobus.fm>
<https://magtuner.com>

Des Jeux très féminins

PARITÉ • Ces 3e Jeux olympiques d'hiver de la jeunesse (JOJ) qui se sont ouverts le 9 janvier dernier, sont ceux des femmes. Sur les 1 792 athlètes de 15 à 18 ans qui y participent, quasiment la moitié sont des filles. Exactement 50% des places leur étaient réservés à la base, mais les aléas des blessures et le fait que certaines n'ont pas réalisé les minimums qualificatifs, explique cette légère différence. Elles sont donc 874 à appartenir au «sexe faible». Belle occasion pour ces super filles de démontrer que ce qualificatif est un brin suranné.

Elles ont eu, et auront jusqu'au 22 janvier, l'occasion de le faire en excellant dans les compétitions qui leur sont dédiées, mais aussi dans les épreuves mixtes qui seront disputées notamment en curling ou en ski nordique. «Nous avons testé plusieurs fois, lors de précédentes éditions des JOJ, les relais hommes-femmes. C'est une belle idée en prise avec notre époque et qui contribue à séduire la jeune génération. Les jeunes athlètes sont plus ouverts à ces innovations que les adultes, qui ont atteint un pic dans une démarche d'ultra performance et pour qui tout changement est donc difficile», relève Christophe Dubi, directeur des Jeux olympiques au CIO.

Ces JOJ ont aussi marqué l'arrivée du combiné nordique féminin au programme. Et pour ce qui est des épreuves de patinage artistique, sport parfois connoté comme plutôt féminin, elles seront disputées par 36 garçons pour 36 filles. «C'est un signal fort destiné à devenir la norme et montrant que les femmes ont toute leur place, relève Virginie Faivre, présidente du comité d'organisation de Lausanne 2020. Au sein de son comité exécutif figure d'ailleurs une petite moitié de femmes. «Athlètes ou organisateurs, hommes ou femmes, nous sommes tous unis par un même amour du sport et de l'olympisme», conclue la Vaudoise. ■

Laurent Grabet

www.lausanne2020.sport



Mathieu Garcia et Jeanne Richard ont remporté la médaille d'or relais mixte individuel. OIS/SIMON BRUTY

Les JOJ sur le vif

